

LA LEGENDE

Ce qu'il ne fallait pas louper

11 matches de légende des clubs français en Coupe d'Europe

Suite et fin des matches de légende à travers une balade avec les clubs français dans les Coupes d'Europe.

1 – 1959. Reims – Standard de Liège 3-0. Quart de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions. Parc des Princes, Paris.

Il aurait été injuste de ne pas débiter ce palmarès avec la grande équipe de Reims de la fin des années 1950, qui a joué deux finales de Coupe d'Europe. Au match aller de ce quart de finale 1959, les Rémois, sans Just Fontaine, se sont inclinés 2 à 0. Le match retour se joue au Parc des Princes. Dans une ambiance de feu, sur le terrain mais aussi dans les tribunes, Roger Piantoni ouvre enfin le score à la 70^e minute. Avant que Just Fontaine ne coule Liège par un doublé (73^e, 88^e) qui envoie les champenois au tour suivant.



2 – 1974. Saint-Étienne - Hajduk Split : 5-1 a.p. Huitième de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions. Stade Geoffroy Guichard, St Étienne.

L'un des matches qui a bâti la grande histoire de Saint-Étienne. Surclassés en 8^es de finale aller de la C1, les Verts sont encore tenus en échec à l'heure de jeu au retour (1-1) par les Yougoslaves. Mais sous l'impulsion d'un Oswaldo Piazza survolté, Dominique Bathenay (61^e), Georges Bereta (71^e s.p.), puis Yves Triantafilos (82^e) permettent au club Forézien d'atteindre la prolongation, où ils finissent par s'imposer sur un nouveau but de Triantafilos (104^e). Hadkuk Split connaît alors l'enfer promis.



3 – 1976. Saint-Étienne - Dynamo Kiev : 3-0 (a.p.). Quart de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions. Stade Geoffroy Guichard, St Étienne.



Battus 2-0 à l'aller en Ukraine (URSS) lors du quart de finale aller, les Verts réussissent l'improbable face au tenant de la Coupe des Coupes. Alors que le score est de 0-0 au milieu de la seconde mi-temps, le Ballon d'Or, Oleg Blokhine se fait déposséder du ballon sur un but tout fait. Et l'histoire bascule : sur le contre, Hervé Revelli ouvre le score (63^e). Larqué marque ensuite sur coup franc (71^e). Et durant la prolongation, Rocheteau (112^e) envoie l'ASSE en demi-finales. Un match

mythique dont on parle encore quarante ans après.

4 – 1977. Torino – Bastia : 2-3. Huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Stadio Comunale, Turin.

Vainqueurs 2-1 à domicile en 8es de finale de la C3, les Corses se déplacent sur la pelouse du Torino, sacré champion d'Italie un an plus tôt et invaincu sur sa pelouse depuis deux ans. Bastia réalise l'exploit de tenir au *Toro*, et même de devenir la première équipe française à s'imposer en Italie (3-2). Jean-François Larios ouvre le score pour le SCB et Merry Krimau l'envoie au paradis d'un doublé, répondant ainsi à celui de Francesco Graziani. Cette année là, seul le PSV Eindhoven aura raison des Corses en finale.



5 – 1984. FC Barcelone-Metz : 1-4. Seizièmes de finale de la Coupe des Coupes. Stade du Camp Nou, Barcelone.

Sans doute LE plus incroyable exploit d'une équipe française en Coupe d'Europe. Après avoir été surclassée 4-2 à domicile, les Français se font outrageusement chamberer par Steve Archibald, l'Écossais de Barcelone, qui traite les Messins de « charlots », en confiant qu'il s'était bien amusé à l'aller et qu'il espérait rigoler davantage encore au retour. La rencontre débute mal. À la 33^e minute, l'équipe lorraine est menée 1-0 au Camp Nou. Mais la logique va s'effondrer. Dans un stade presque désert, Metz retourne la situation et élimine le *Barça* en marquant quatre buts, dont trois par le seul Tony Kurbos (38e, 55e, 85e).



6 – 1993. PSG - Real Madrid : 4-1. Quart de finale retour de l'UEFA. Parc des Princes, Paris.



Dominé à Madrid au Stade Bernabeu (1-3) en quarts de finale aller de la C3, le PSG pousse au retour mais ne mène que 1-0 à dix minutes de la fin. Le scénario bascule alors dans l'irrationnel : Ginola (82e) et Valdo (89e) font croire à la qualification mais Zamorano (90e + 4) envoie les deux équipes en prolongation. Mais celle-ci n'aura jamais lieu, car au bout du temps additionnel, Kombouaré fait chavirer le Parc d'une superbe reprise de la tête (90e+6).

7 – 1993. Marseille - AC Milan : 1-0. Finale de la Champions League. Stade olympique de Munich, Allemagne.



L'OM de Bernard Tapie et de son entraîneur belge Raymond Goethals est en finale de la Ligue des Champions face à l'ogre milanais. Pendant toute la première mi-temps, les Marseillais font le dos rond, grâce à un imbattable Fabien Barthez, avant de prendre les devants, juste avant la pause. Sur un corner d'Abedi Pelé, Basile Boli s'élève dans les airs, devance Rijkaard et, de la tête, envoie le club phocéen sur le toit de l'Europe (44^e). Le seul succès d'un club français dans la plus prestigieuse compétition européenne.

8 – 1996. Bordeaux - AC Milan : 3-0. Quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Parc Lescure, Bordeaux.

Battu logiquement 2-0 à l'aller à San Siro, les Girondins de Bordeaux doivent combler un énorme handicap face à l'une des plus grosses équipes européenne. En championnat, les hommes de Gernot Rohr végètent au milieu du classement. Mais ce 19 mars, ils réalisent un énorme exploit. À la 14^e minute, Didier Tholot ouvre le score sur un centre de Bixente Lizarazu. Puis, dans une ambiance électrique, Christophe Dugarry, avec l'aide de Zinedine Zidane, signe un doublé (64^e, 70^e) qui élimine les *Rossoneri*.



9 – 1998. Manchester United - Monaco : 1-1. Quart de finale retour de la Champions League. Old Trafford, Manchester.

Tenu en échec à l'aller (0-0) en quart de finale de la C1, Monaco ne panique pas, à l'image de son entraîneur Jean Tigana, persuadé que ce score constitue une bonne opération. Il a raison. À Old Trafford, l'ASM ouvre le score sur une frappe supersonique de son jeune attaquant de vingt ans David Trezeguet (5^e). Mais MU égalise par Solksjaer (53^e) et met une pression d'enfer. Les Red Devils emmenés par Beckham se heurtent toutefois à Barthez et sa bande. Le club de la Principauté tient bon dans l'ancre d'Old Trafford, face à une équipe qui accomplira, la saison suivante, un fantastique triplé Coupe d'Europe, Championnat, Cup.



10 – 2004. Monaco - Real Madrid : 3-1. Quart de finale de la Champions League. Stade Louis II, Monaco.

À Bernabeu, les Galactiques de Raul, Ronaldo, Zidane et Beckham se sont imposés 4-2 à l'aller après une grosse seconde mi-temps. Le match retour débute mal pour Monaco qui encaisse un premier but par Raul à la 36^e minute. Mais Monaco n'abdique pas et égalise juste avant la mi-temps grâce à Giuly (45^e). Lors du deuxième acte, dans le sillage d'un immense Morientes (48^e) sans pitié pour son ancien club, et d'un non moins génial Giuly qui inscrit un doublé (66^e), les hommes du Rocher se propulsent vers la finale où ils échoueront malheureusement contre Porto. Mais l'exploit est retentissant.



11 – 2017. PSG - Barcelone : 4-0. Huitième de finale aller de la Champions League. Parc des Princes, Paris.

Opposé à l'une des toutes meilleures équipes de l'histoire, le PSG étrille pourtant le *Barça* grâce à une prestation splendide en 8es de finale aller de la C1. Le champion de France, en état de grâce, s'impose 4-0 face au club catalan, vainqueur de trois des huit dernières éditions. Comme dans un rêve, Di Maria (doublé), Draxler et Cavani ouvrent la voie des quarts de finale au club français, dans une rencontre maîtrisée de bout en bout. Mais le match retour sera catastrophique avec une impensable « *remontada* » (6-1) qui éjectera dramatiquement les Parisiens de la compétition.

